

Écrit par le 23 juillet 2024

Jeu concours : votre nuit dans la maison d'hôtes 'Sur les hauteurs du Luberon'



Votre journal L'Echo du mardi s'associe à la splendide maison d'hôtes 'Sur les hauteurs du Luberon' à Caseneuve. A la clef ? Une nuit pour deux personnes avec petit déjeuner inclus et plongée rafraîchissante dans la piscine. Un séjour inoubliable en Provence en perspective...

Au réveil, vous dégusterez un petit déjeuner avec les différents produits de la région servis à table face à la piscine. Calme, quiétude et vue imprenable... Bienvenue dans la maison d'hôtes 'Sur les hauteurs du Luberon' ! Lisett et Jacques vous accueillent dans leurs [5 chambres d'hôtes](#) haut de gamme, dans le village perché de Caseneuve, à deux pas de la ville d'Apt. Chaleureuses, calmes, spacieuses et dotées de terrasses donnant un accès direct à la piscine ainsi qu'à la salle de repas, les chambres vous invitent à redécouvrir la Provence. Découvrez la visite virtuelle de la maison d'hôtes et des chambres, [cliquez ici](#).

Ecrit par le 23 juillet 2024

« En famille ou entre amis, ne manquez pas l'opportunité de profiter de tous les beaux paysages au cœur du Luberon. Nous accordons un très grand intérêt à l'accueil de nos hôtes et à leur bien-être et veillons à ce qu'ils se sentent chez eux », la messe est dite.



Crédit photo : maison d'hôtes 'Sur les hauteurs du Luberon'

Ici, les [activités](#) à faire seul, en couple ou en famille ne manquent pas : vous pourrez profiter d'un parc où la tranquillité règne au milieu des oliviers et des cyprès de Provence. La maison d'hôtes propose de [nombreuses installations](#) : [table d'hôtes](#), piscine couverte et chauffée, hammam, jacuzzi, parc, court de tennis, boulodrome. (Seul l'accès piscine est inclus dans le jeu concours).

Chaque matin, le petit-déjeuner est préparé avec des produits frais et locaux : brioche faite maison, pain frais, viennoiseries, gâteaux maison, confiture, miel de pays, fruit, yaourt frais, ou encore fromage, charcuterie ou œufs. Côté boissons : jus de fruits frais, café, thé vert ou chocolat... Les menus sont à découvrir [ici](#).

Modalités de participation:

- Abonnez-vous à la page Facebook L'Echo du mardi en [cliquant ici](#)

Ecrit par le 23 juillet 2024

- Identifiez une personne en commentaire du jeu sur Facebook, [cliquez ici](#)
- Likez [la publication](#)
- Partagez [la publication](#) sur votre profil Facebook

Fin du jeu concours : 6 septembre 2021.

« Nos chambres familiales mettent à disposition gratuitement lits pour bébés, jusqu'à 2 ans, chaises hautes, chauffe-biberon, etc. Nous proposons jeux et équipements pour occuper vos enfants : vaste jardin, baby foot,... ainsi qu'un service de garde d'enfants pour les parents qui souhaitent s'accorder une pause. A votre disposition, une piscine couverte chauffée, un jacuzzi avec vue panoramique sur le Luberon, un hammam, un terrain de tennis... » *(Seuls la chambre pour deux personnes, le petit déjeuner et l'accès piscine sont inclus dans le jeu concours).*



Le choix est large...

Ecrit par le 23 juillet 2024



Crédit photo : maison d'hôtes 'Sur les hauteurs du Luberon'

Informations pratiques : Lisett Retaux, 'Sur les hauteurs du Lubéron', quartier Aire de Dombaret, 84750 Caseneuve, téléphone : 06 48 88 08 03. Site internet : [cliquez ici](#).

L.M.

Casting figuration en Vaucluse

Ecrit par le 23 juillet 2024



Dans le cadre du tournage d'une série télévisée pour France Télévisions « Le Mas des Tilleuls », « Et la montagne fleurira », réalisée par Eléonore Faucher, la société de production Storia Télévisions recherche en figuration, sur Apt et ses alentours quelques profils entre le 20 septembre et le 15 octobre.

Des hommes entre 18 et 50 ans pour incarner des soldats de Napoléon III. Des hommes et des femmes entre 18 et 50 ans pour incarner des insurgés. Des femmes de tout âge pour incarner des bonnes sœurs. Des hommes et des femmes de tout âge à partir de 16 ans pour incarner des villageois et des ouvriers. « Nous sommes époque 1850, donc pas de tatouages apparents, pas de piercing, la couleur des cheveux doit être naturelle », précise la société de production.

La prestation est rémunérée. Pour postuler au casting, envoyez des photos très récentes, le plus simple possible (un portrait et une photo en pied). Envoyez votre dossier par mail à l'adresse suivante : castinglmdt@gmail.com. Avec : nom et prénoms, date de naissance, taille, ville de résidence, coordonnées téléphoniques. et disponibilités sur la période. Indiquez la référence pour laquelle vous postulez dans l'objet du mail : « soldat », « insurgé », « sœur », « villageois ».

Ecrit par le 23 juillet 2024

L.M.

Quand L'Insane family déploie sa communauté pour nettoyer le Calavon !

L'**Insane**, festival underground - qui aura lieu les 6,7 et 8 août à Apt- a organisé le 18 juillet dernier le nettoyage des berges du Calavon pour en extirper 85 kilos de déchets en 1h30 grâce à la participation d'une quinzaine de jeunes.

Cette opération intitulée 'Insane family' s'est déroulée en partenariat avec l'association 'Imagine une forêt' qui a également organisé un quizz sur l'environnement. Les premières cartes de membres ont d'ailleurs été distribuées lors à cette occasion.

Insane family

'Insane family' vise à créer une communauté active toute l'année, réunissant la jeunesse et les acteurs locaux lors d'actions écologiques, sociales et culturelles basées sur le bénévolat comme lors d'opérations telles que le nettoyage de la forêt de Saint-Lambert ou un appui organisationnel à la Croix-Rouge. Les membres bénévoles ayant participé à trois opérations de ce type pourront obtenir une place pour l'Insane festival 2022.

Forger sa personnalité

«En contre partie de leur mobilisation, soulignent Vincent Raffin et Kévin TienKeu, membres de l'association Apt musique & développement, les jeunes sont invités à s'épanouir et à découvrir leurs propres valeurs personnelles ; développer leurs compétences et gagner en expérience professionnelle ; bénéficier d'avantages, de promotion et d'offres auprès des commerces aptésiens ; se créer un réseau professionnel, associatif et amical dynamique ; trouver un engagement solidaire et, enfin, intégrer s'ils le souhaitent, le projet Insane.»

Bientôt le festival Insane !

Installé à Apt depuis 2018, l'Insane est un festival de musique underground qui, d'habitude -et sauf en 2020- réunit plusieurs dizaines de milliers de personnes chaque année. Connue pour ses programmations underground mêlant Techno, Trance et Hard-music, le festival avait décidé pour 2020 d'élargir ses horizons et ses ambitions ce qu'il fera donc cet été 2021 avec 3 jours de concert pour une édition hors

Écrit par le 23 juillet 2024

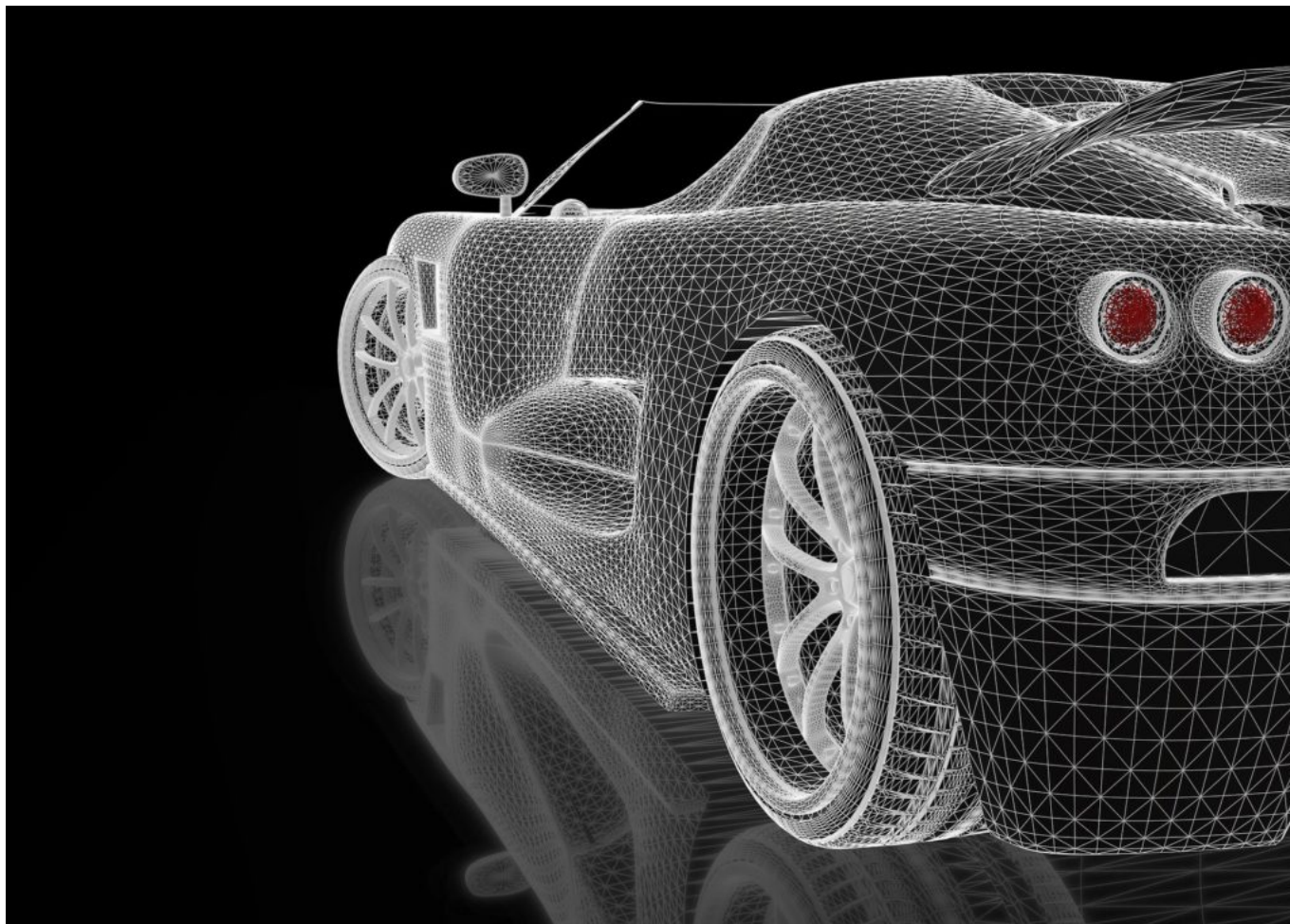
série, à l'école Jean Giono avec Bon entendeur, 47 Ter, Billx, Fakear, Demi portion, Hilight tribe et bien d'autres...

Une marque de vêtements

L'insane est également une marque de vêtements, bio, unisexe, qui promeut le circuit court et le savoir-faire Français, depuis sa toute première édition ! Une touche so chic 100% française développée en collaboration avec de nombreux artistes pour les design des vêtements et porté par ceux qui le souhaitent sur le festival. Le lieu du festival se trouve en plein champ à 43°53'46.1''N5°22'40.4''E, [ici](#), à quelques mètres de la base de loisirs du plan d'eau de la Riaille.

La startup Geolith lève 1,5M€ et se rapproche d'Eurodia

Ecrit par le 23 juillet 2024



La startup [Geolith](#) lève 1,5M€ et se rapproche du groupe [Eurodia](#) basé à Pertuis, pour le développement industriel de sa technologie écoresponsable de production de lithium.

La startup Geolith, née au cœur de [Paris Saclay](#), avec son implantation industrielle dans le Grand Est, finance le développement du procédé d'extraction Li-capt auprès du groupe Eurodia, spécialiste mondial des solutions industrielles de purification liquide. Une levée de fonds de 1,2M€ complétée par les 'Business angels', investisseurs historiques, à hauteur de 315 000€.

Geolith ambitionne de s'imposer sur le marché international du lithium aux côtés d'Eurodia. Établi à Pertuis, le groupe Eurodia innove, conçoit, développe et installe ses solutions partout dans le monde, pour l'industrie agro-alimentaire (secteur laitier/fromager, sucrier et vinicole) et les industries de transition éco-énergétique (biomasse, lithium, water reuse).

Ecrit par le 23 juillet 2024



70% de la production mondiale de Lactosérum déminéralisé à 90%. Photo: Eurodia

Li-capt, une innovation en phase pilote

Le procédé d'extraction Li-capt est un 'enabler' technologique écoresponsable pour les acteurs de la géothermie, du pétrole et des mines qui souhaitent pouvoir exploiter les réserves de lithium afin de répondre aux enjeux de la mobilité électrique. Après quatre ans de Recherche et développement avec les équipes de Paris Saclay, largement soutenue par les dispositifs nationaux à l'innovation et à l'environnement, les performances du procédé technologique Li-capt ont été validées avec des pilotes préindustrielles aussi bien pour des sources géothermiques (France et Royaume Uni) que sur des sources minières et pétrolières (Chili).

Du lithium 'propre' en Europe

D'ici 2030, la demande en lithium sera multipliée par 10 à minima d'après les experts. Face à cette forte croissance portée par le marché de la mobilité électrique et ses besoins en batteries, le monde industriel doit relever un gros challenge. Grâce à Li-capt, qui s'adapte à tout type de saumure lithinifère (eaux salées contenant du lithium), Geolith s'apprête à proposer un défi aux industriels du secteur. Celui de produire en Europe du 'lithium propre' à partir d'eau salée issue de la géothermie.

Photo: Incub Alliance, Paris Sarclay.

Partenariat stratégique

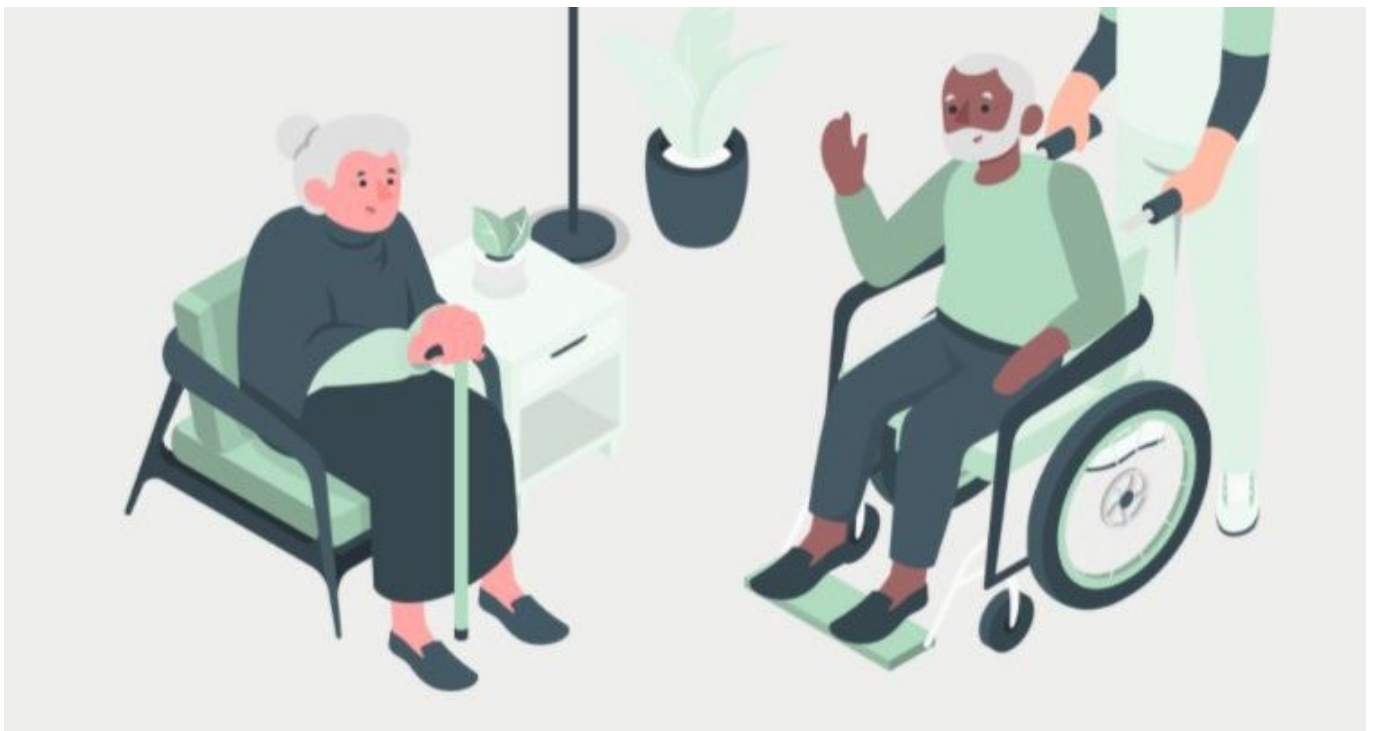
Pour [Mathieu Bailly](#), président d'Eurodia, « Nous choisissons de participer au développement de Geolith en pleine cohérence avec notre vision : le futur de l'industrie, c'est de faire des pas de géants en réduisant toujours plus son empreinte sur l'environnement. L'extraction éco-responsable de Li-capt associé à la purification éco- efficiente de nos procédés va nous permettre de proposer des installations complètes, de la saumure brute au produit commercial, l'hydroxyde de lithium utilisé dans la fabrication des batteries, avec une qualité maximale et des performances environnementales garanties. »

Pour [Jean-Philippe Gibaud](#), Directeur général de Geolith, « Le partenariat va apporter de très nombreuses synergies pour accélérer le développement, à travers l'apport d'expertise dans la conception d'installations de traitement de fluides, la capacité à construire ces installations d'extraction de lithium à

Écrit par le 23 juillet 2024

travers le monde, et la fourniture du 'next-step' : le raffinement grâce à leur procédé innovant d'électrodialyse. »

L'Ehpad du futur selon 'EEC technologies'



Parti d'un besoin personnel pour protéger les grands-parents d'un des fondateurs, Andrea Pozzo et [Matteo Gachon](#) ont développé un outil de veille capable de comprendre et d'identifier des situations à risques chez des personnes âgées isolées. L'Auxiliaire nocturne de la start-up aptésienne 'EEC technologies' veille sur les résidents, comprend leur évolution et aide à administrer l'établissement.

Armés uniquement d'un Bac, ce projet a poussé les deux amis à apprendre le développement et la programmation en ligne. C'est en 2021 qu'ils fondent l'entreprise après leur incubation chez l'incubateur Camina dont ils sont les lauréats en 2019. À qui s'adresse la solution d'"EEC technologies" ? Aux familles qui cherchent une solution de maintien à domicile et à tous les centres d'accueil pour personnes en difficulté d'autonomie souhaitant anticiper et détecter les anomalies.

Ecrit par le 23 juillet 2024

En Ehpad, la majorité des chutes surviennent la nuit, dans les espaces privés. Pendant cette période, les effectifs sont fortement réduits et les chutes sont difficiles à détecter. « Nous proposons un outil facile à installer, qui s'adapte aux méthodes de travail et qui ne demande aucune action pour fonctionner. » Une intelligence logicielle anticipe les risques, en prévenant la famille des changements d'habitudes constitutifs d'un glissement vers la dépendance et prévient l'entourage direct en cas d'urgence. Le dispositif respecte la vie privée puisqu'il n'intègre ni micro, ni caméra.

Prévenir

Lorsque les résidents se réveillent la nuit, ils n'ont pas toujours l'agilité d'appuyer sur l'interrupteur pour allumer la lumière. « Nous avons décidé d'agir sur l'environnement en éclairant automatiquement son chemin, dès le lever. »

Détecter

« On estime à 50% le nombre de chutes nocturnes qui ne sont pas repérées. Un maintien au sol de plus de 45 minutes provoque de sérieuses conséquences sur la santé, même s'il s'agit d'une chute lente. Pour éviter ces complications, nous prévenons immédiatement les équipes afin qu'elles puissent être au bon endroit, au bon moment. »

Comprendre

L'interface de gestion est simple d'utilisation pour comprendre les changements d'habitudes des résidents et anticiper les soins à apporter. « Avec cet outil, la qualité de l'air dans l'établissement peut être contrôlée afin de réduire la circulation des maladies et les reports de température automatisés. » L'avantage de la solution est l'indépendance du dispositif, sa facilité d'installation, son autonomie : il n'a pas besoin d'internet ni de travaux. C'est l'intelligence artificielle qui s'adapte au lieu et à la personne bénéficiaire.

Informations pratiques : 12 place Jules Ferry, 84400 Apt. <https://eec-technologies.fr/>

Blachere, l'entreprise familiale aptésienne illumine le monde

Ecrit par le 23 juillet 2024



Le groupe [Blachère illumination](#), entreprise familiale basée à Apt, illumine le monde à travers ses 28 filiales.

Les chiffres donnent le tournis : 400 employés à travers le monde dont 124 à Apt, 1 000 villes illuminées dans plus de 150 pays, 65% des communes françaises illuminées, 500 centres commerciaux décorés et 50% des budgets Recherche et développement dédiés aux innovations écoresponsables. « Au-delà de notre désir de créer de belles pièces partout dans le monde, l'écoresponsabilité est l'une de nos priorités. Nos projets reflètent notre créativité et notre capacité à inventer des décors et des solutions toujours plus innovantes. »

100% recyclables, biodégradables

Pour la toute première fois cette année, Blachère illumination, propose une collection été colorée 100% recyclable et biodégradable pour décorer l'espace urbain. Cette nouvelle forme de 'Street art' écoresponsable a déjà été adoptée par plusieurs villes qui ont choisi de décorer leurs rues, façades et ronds-points pour fêter l'été, attirer les foules mais aussi célébrer des événements emblématiques. Ombrières multicolores sur les places d'Avignon à l'occasion du festival, vélos et maillots pour célébrer le Tour de France à Sorgues, décoration lumineuse aux abords du port de Sète pour accompagner les célébrations de l'été. Tels sont les nombreux projets d'été chez Blachère : Avignon, Apt, Orange, Sorgues, Salon de Provence, Rognac, Forcalquier, Sète, mais aussi Carcassonne, Biarritz, Calais, Paris et même à l'international, à Amsterdam et encore Houston aux Etats-Unis.

Ecrit par le 23 juillet 2024



© Blachere illumination

Fabriquées en Bioprint à Apt

Bioprint est issu d'une canne à sucre biosourcée sans OGM (organisme génétiquement modifié) qui est ensuite transformée en bioéthanol déshydraté dans un laboratoire français. Lorsque les granules arrivent dans les ateliers, à Apt, ils sont teints avec des colorants propres et cette matière est ensuite injectée dans les imprimantes 3D, afin de produire les décors. Cette innovation est protégée par un grand nombre de brevets. Ce procédé ne génère aucun rebut à la fabrication et permet une recyclabilité totale en circuit court du motif en fin de vie grâce au broyage de la structure.

Ecrit par le 23 juillet 2024



© Blachere illumination

Innovation industrielle

Depuis 2017, un parc machine de 7 robots imprimantes grand format est implanté dans le siège d'Apt. En innovant et en modernisant les tâches répétitives et à faible valeur ajoutée grâce aux robots, la société valorise son savoir-faire sur les pièces uniques dites 'sur-mesure', fabriquées à la main dans les ateliers de ferronnerie et de câblage. « L'innovation industrielle nous permet de pérenniser notre savoir-faire unique, dont le travail est valorisé et reconnu par le label 'Entreprise du patrimoine vivant' depuis 2016. » Cette transition vers une économie circulaire, initiée pour la première fois sur ce marché par Blachere Illumination, s'inscrit dans une démarche éco-responsable afin de diminuer l'empreinte écologique.

Ecrit par le 23 juillet 2024



© Blachere illumination

Qu'est-ce que Recyprint ?

500 milliards de bouteilles produites chaque année et beaucoup finissent dans la nature ou les océans. Blachere s'attaque au fléau de la pollution plastique en recyclant le PET (polyéthylène téréphtalate) provenant de l'industrie alimentaire pour fabriquer des décors innovants à partir de ce matériau unique, le rPET (PET recyclé). « En effet, chaque année ce sont environ 8 millions de tonnes de déchets qui finissent dans les océans et forment le 7ième continent, un vortex de plastiques flottants d'une taille équivalente à 1/3 de l'Europe. »

Ecrit par le 23 juillet 2024



Un flocon de 80cm est composé de 8 bouteilles en plastique recyclé.

© Blachere illumination

Les bouteilles récupérées sont triées par couleur, de l'incolore au bleu, puis broyées en flocons pour être mises en forme pour l'extrusion. Les granulés issus de cette transformation sont ensuite injectés dans les imprimantes 3D pour produire des décors d'un bleu unique. Cette méthode unique concourt à limiter les émissions de gaz à effet de serre et contribue à éliminer le maximum de bouteilles plastiques de la nature. « Au delà du respect de l'environnement, cette innovation nous permet de concevoir des structures très créatives et colorées qui seront aussi belles de nuit que de jour et qui seront totalement recyclées en fin de vie. »

Ecrit par le 23 juillet 2024



© Blachere illumination

Blachere Illumination, ZI les Bourguignons, 84400 Apt - France, www.blachere-illumination.com

Écrit par le 23 juillet 2024

Dominique Santoni : « Je suis une femme de consensus. »



Vice-présidente du conseil départemental de Vaucluse, Dominique Santoni, également maire d'Apt et vice-présidente de la communauté de communes du Pays d'Apt Luberon, prendra part aux prochaines élections départementales en juin prochain. En cas de reconduction de sa majorité, celle qui est à la tête de son groupe politique départemental pourrait être la première femme à présider le Département de Vaucluse.

La date des élections départementales [vient enfin d'être fixée aux 20 et 27 juin 2021](#) (ndlr : en même temps que les régionales). C'est un délai très court par rapport aux élections

Ecrit par le 23 juillet 2024

précédentes ?

« Nous sommes dans un contexte un peu particulier qui ne va pas permettre de mener une campagne 'normale'. On dit que cela peut être un atout pour les sortants. Encore faut-il qu'ils aient fait ce qu'ils avaient à faire durant les années où ils ont été élus. »

Vous estimez que durant le mandat de la majorité actuelle ce travail a été fait ?

« Je pense que nous présentons un bon bilan, notamment sur les Finances. Aujourd'hui, on dégage un investissement record avec plus de 114 M€ en 2021. Je crois que c'est cela la véritable mission du Département. C'est d'arriver à dégager de l'investissement, car c'est cette investissement qui sert à tous les Vauclusiens. »

Qu'entendez-vous par tous les Vauclusiens ?

« Quand je dis tous les Vauclusiens, c'est tous les cantons car nous avons œuvré d'une manière que l'on ne peut pas qualifier de partisane. Tous les cantons ont profité de cette augmentation de l'investissement. Toutes nos compétences ont été assurées. Et cela malgré une majorité qui n'était pas très large. C'est pour cela qu'il a fallu être consensuel avec cette idée d'agir pour notre territoire, avec équité, au profit de tous ses habitants. Il faut aussi reconnaître que c'est la première fois qu'une majorité dispose de 6 ans pour travailler - avant, il y avait renouvellement par moitié tous les 3 ans - cela évite le clientélisme. »

Quels sont ces investissements ?

« D'importants travaux ont été menés au niveau des routes notamment et il y a encore de gros projets qui seront réalisés dans une éventuelle seconde mandature. Il y a eu aussi l'extension du Très haut débit (THD) à l'ensemble du territoire d'ici 2022 au lieu de 2036. De quoi faire gagner 14 ans au département qui aura consacré 170 M€ à ce projet depuis 2012. C'est un pari que l'on a fait avec les intercommunalités d'accélérer ce déploiement dans l'ensemble du Vaucluse qui est un département particulièrement adapté à cette technologie car c'est un territoire attractif où l'on peut valoriser le télétravail. »

« Il y a aussi d'autres projets qui ont été engagés mais qui ne sont pas encore visibles car ils seront menés à leurs termes dans les années à venir : [le réaménagement de Bonpas](#), [la déviation de Coustellet](#), [l'échangeur d'Orange](#), la nouvelle MDPH (Maison départementale des personnes handicapées), [les archives dans la zone d'Agroparc](#)... »

Vous êtes aussi vice-présidente du conseil départemental en charge des collèges ?

« Nous avons déjà réhabilité plus de 25 % des collèges vauclusiens et cela continuera dans les années à venir. Nous avons aussi mené un gros travail sur la restauration dans les cantines des collèges sur le gaspillage, la qualité des produits et la mise en place d'approvisionnement privilégiant les circuits courts comme [Agrilocal84](#) par exemple. Par ailleurs, dès la rentrée prochaine nous allons équiper les élèves de 6^e ainsi que tous les professeurs en distribuant des ordinateurs. »

« Mais au-delà de l'éducation, on a aussi travaillé sur l'insertion avec la plate-forme job-vaucluse ainsi que sur l'agriculture, avec, là-aussi, la volonté de mettre en avant la consommation locale. Et cela bien avant la crise du Covid. »

Ecrit par le 23 juillet 2024

Avec Agrilocal84, le Département a fait le choix, depuis longtemps, de privilégier les circuits courts de distribution des produits agricoles locaux, notamment dans les cantines des collèges de Vaucluse.

Le Département s'est aussi largement impliqué dans le domaine environnemental ?

« Ici, on a la chance de compter désormais 2 parcs naturels régionaux : celui du Luberon et tout récemment celui du Ventoux. Les [Espaces naturels sensibles \(ENS\)](#) font aussi partie de notre ADN car le Vaucluse est un département un peu différent de ses voisins. Les gens qui viennent ici ne recherchent pas la même chose que ceux qui vont sur la Côte d'Azur. Le développement durable c'est un domaine très transversal. Nous ne sommes pas 'verts' mais aujourd'hui tout le monde l'est. »

Durant ce mandat, le Département a aussi perdu la compétence transport au profit du Conseil régional à partir de 2017 ?

« Je regrette vraiment que nous ayons perdu cette compétence car je trouve que nous avons fait pas mal de chose comme lorsque nous avons négocié les DSP (Délégation de service public), le transport à la demande.... La mobilité est un vrai enjeu en Vaucluse et il y a encore beaucoup de choses à faire sur ce sujet-là. Donc c'est vrai, on a perdu des compétences. Mais ensuite, il faut savoir travailler tous ensemble, comme avec la Région, pour obtenir et mettre en place ce qui est utile aux Vauclusiens comme la résorption des points noirs routiers par exemple. »

« Le Département reste pour moi un échelon où l'on est encore sur le terrain. »

Comment arrive-t-on à faire avancer son territoire, y compris dans des compétences qui ne sont pas les vôtres, comme cela été le cas avec la santé avec la crise du Covid-19 ?

« Je crois beaucoup au travail d'équipe pour un territoire. C'est important d'arriver à assembler les différents acteurs en collaborant avec les Intercommunalités, la Région, l'Etat, l'Europe. Avec pour seul objectif : l'intérêt général. Une fois qu'on est élu, on ne doit avoir que l'intérêt général en tête. »

« C'est dans cet esprit collectif que nous développons notamment 'Vaucluse Ingénierie'. Cette plateforme vise ainsi à accompagner les communes et les intercommunalités dans leurs projets. Cet outil devrait fonctionner d'ici quelques mois en apportant du conseil, de l'expertise et même de l'assistance à maîtrise d'ouvrage aux porteurs de projets. Et bien sûr, on ne le fait pas seuls dans notre coin mais en lien avec une vingtaine de structures expertes dans leur domaine, comme le [Caue84](#), [Vallis habitat](#) ou encore les parcs naturels du [Luberon](#) et du [Ventoux](#). Ce sera simple d'utilisation : imaginons qu'une petite commune souhaite revitaliser son cœur de village, elle trouvera sur Vaucluse ingénierie un premier niveau d'information et pourra ensuite entrer en contact rapidement avec un opérateur qui mobilisera l'ensemble des partenaires pour faire avancer le projet en question. La plateforme couvrira tous les types de projets, de la valorisation du patrimoine jusqu'à la protection des milieux naturels en passant par l'adaptation de son parc locatif aux besoins des personnes handicapées ou la promotion touristique. En tout, une trentaine de thématiques seront proposées. Ce sera un très bel outil, au service de tout le territoire, et donc au final de tous les Vauclusiens. C'est comme ça qu'on peut faire avancer le Vaucluse, en mobilisant toutes les énergies. »

Ecrit par le 23 juillet 2024

Pour revenir aux prochaines élections départementales, nous sommes dans un cas de figure particulier avec Maurice Chabert, un président sortant qui n'a pas encore fait part de sa décision de continuer ou pas ?

« Le président est assez serein. Il sait ce qu'il va faire et pour ne rien vous cacher je sais ce qu'il va faire. Maintenant, il attendait de savoir quand auraient lieu les élections. Désormais, c'est à lui qu'il faut poser la question. Mais aujourd'hui Maurice Chabert est président du Département et il le sera jusqu'à ce qu'il y ait des élections. Dans tous les cas, j'ai de très bons rapports avec le président. Je pense qu'il a fait un très bon travail en ayant su emmener cette équipe avec lui dans un contexte qui n'était pas très facile quand nous sommes arrivés aux affaires. »

« Faire de la politique, c'est le moment avant d'être élu. Après c'est l'inverse, on devient l'élu de tout le monde. »

Avec un RN (Rassemblement national) fort et des blocs politiques assez équivalents, ne pensez-vous que l'on risque (ndlr : le président sortant a été élu au bénéfice de l'âge à l'issue d'une égalité) de se trouver, à nouveau, avec une majorité difficile à déterminer ?

« Nous avons une équipe sortante qui présente un véritable bilan. On peut donc imaginer qu'il y aura peu de changements dans cette équipe. Par ailleurs, nous travaillons dans les cantons où il pourrait sortir de bons candidats afin que l'on puisse éviter de se retrouver dans ce cas de figure. Mais effectivement, si l'on peut s'abstenir de se retrouver dans cette situation incertaine... »

« Aujourd'hui, on a cependant l'impression que le RN plafonne, qu'il y a des 'guéguerres' un peu partout dans les cantons et que la Ligue du Sud connaît un certain recul. Dans tous les cas, on travaille en amont pour éviter cela. En fait, on travaille depuis un certain temps déjà, comme si les élections devaient avoir lieu demain. »

« Mais faire de la politique c'est la campagne électorale. C'est le moment avant d'être élu. Par contre, une fois élu c'est l'inverse de la vie politique, on devient l'élu de tout le monde. Je suis très pragmatique. Au final, ce qui m'intéresse c'est de mener des actions concrètes qui se voient sur tous les territoires. »

Justement, le fait de disposer d'une majorité plutôt fragile dès le début du mandat, vous a-t-il poussé à faire preuve d'encore plus de pragmatisme ?

« Comme je l'ai déjà dit, une fois élus, nous sommes au service de tous les Vauclusiens mais il est clair qu'il est plus facile de travailler avec certains élus que d'autres. Dans tous les cas, je suis une élue de proximité et j'aime voir les choses se faire. Et le Département reste pour moi un échelon où l'on est encore sur le terrain. »

Dans un département où les présidents sont régulièrement des hommes élus au bénéfice de l'âge (ndlr : 3 sur les 4 derniers présidents) est-il envisageable d'imaginer une présidente en cas de reconduction de la majorité actuelle ?

« On peut tout imaginer, mais pourquoi pas une femme à la tête du Département ? L'essentiel n'est

Ecrit par le 23 juillet 2024

cependant pas d'être sur la photo, l'important c'est que lorsque l'on s'en va on voit le changement. On voit ce qui a été fait. Le véritable engagement politique c'est cela. »

Vous êtes maire, vice-présidente de l'intercommunalité du Pays d'Apt, vice-présidente du Département, que vous ont appris ces mandats ?

« Il faut s'inscrire sur la durée. Avoir une feuille de route et s'y tenir. On n'est pas là pour être aimé. On est là pour le bien collectif. Prenons l'exemple de la place de la mairie à Apt, on l'a refaite parce que l'on avait dit qu'on la referait. Puis avec le Covid cela a tout décalé cette année, lors d'une année de scrutin municipal. Certains on dit que l'on allait perdre car on ne faisait pas de grand chantier avant les élections. Moi, je trouve malhonnête que sous prétexte qu'il y ait des oppositions, on le décale de 1 an juste à cause des élections. Si les gens ne veulent pas voter pour moi parce que l'on a changé un sens de circulation ou que l'on a bouleversé les habitudes du commerce et bien tant pis ! Il faut avoir le courage de se projeter et savoir avancer. Quand on pense avoir pris la bonne décision, on l'applique. Pas dans 3 semaines, 6 mois ou 1 an, mais maintenant. Qu'on m'aime ou qu'on ne m'aime pas, je fais ce que je dis. »

« Qu'on m'aime ou qu'on ne m'aime pas, je fais ce que je dis. »

Et pour le Département ?

« Il faut avoir une vision. Il faut travailler sur l'attractivité du Vaucluse. Aujourd'hui, nous sommes un département un peu à part. On a pu avoir certaines difficultés, car nous sommes un territoire qui s'est fortement paupérisé, mais qui a aussi la chance d'avoir de belles entreprises. Le fait d'avoir amené le THD dans nos territoires doit permettre d'attirer des populations différentes qui pourraient travailler à distance ou implanter des entreprises dans les secteurs du développement durable, des nouvelles technologies, de l'ESS (Economie sociale et solidaire)... Nous devons miser sur nos atouts comme le tourisme, avec la politique vélo notamment, et puis travailler parallèlement sur l'amélioration de la qualité de vie. Il est important de capter de nouvelles populations qui vont amener du pouvoir d'achat, du renouveau, du développement économique, de la fréquentation touristique. Le Très haut débit doit permettre d'attirer ces gens en télétravail, tout en offrant une qualité de vie exceptionnelle.

Prenons le cas d'Apt, comment concilier développement économique et préservation du cadre de vie ?

« Nous avons la chance d'avoir de très belles industries avec des gens qui ont fait le choix de vivre à Apt. Leur principal problème aujourd'hui, c'est des salariés qui ne veulent pas forcément résider sur ce territoire et qui cherchent des écoles, de la culture, des lieux de vie et des commerces. Il faut donc travailler sur tout ceci. C'est pour cela que nous, à Apt, on a choisi un créneau qui est celui de la 'Silver économie' en se disant qu'il fallait ramener des gens dans le centre-ville en proposant des commerces, des services afin de favoriser le développement de l'activité. L'idée est de faire revenir des gens de 55 ans et plus avec un fort pouvoir d'achat. Des 'jeunior', les vieux des jeunes ou les jeunes des vieux selon l'âge que l'on a, qui pourraient s'investir dans la ville pour y passer 3 mois, 6 mois ou 1 an. Pour cela, nous travaillons avec [le groupe SRS](#), investisseur dans les secteurs sanitaires et médico-sociaux en

Ecrit par le 23 juillet 2024

France, pour rénover notre centre-ville. »

En quoi consiste ce projet de renouvellement urbain ?

« Nous sommes confrontés, comme beaucoup de communes de Vaucluse, à des propriétaires d'immeubles qui ne les ont pas rénovés pour des raisons économiques avec des commerces installés en rez-de-chaussée privant d'accès les logements situés au-dessus. Cela participe à la détérioration et au dépeuplement de nos cœurs de ville. L'idée est que cet investisseur achète ces logements à la commune ou au privé, mais uniquement des bâtiments aujourd'hui désaffectés : Comme la Caisse d'épargne, un très beau bâtiment qui est sur la place principale de la ville, ou l'ancienne usine de fruits confits Rambaud, tombé en désuétude et dont la réhabilitation demanderait un budget énorme. Il s'agit donc de rénover tout cela au standing actuel. Pour démarrer, il faut au minimum 300 appartements. Nous en sommes à 280 aujourd'hui. Mais attention, il ne s'agit pas de faire une ville de vieux. Ce n'est pas un Ephad (Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) à ciel ouvert. Il n'y a aucun service médicalisé mais des services de proximité qui se développeront avec cette nouvelle présence. Il y a donc un travail à faire pour réintégrer les commerces en centre-ville. Pour cela, il faut embellir. C'est fondamental d'embellir la ville et le territoire pour créer l'envie de s'y installer. Je crois que le 'beau' est essentiel. Par ailleurs, une partie de ces logements devrait être accessible aux salariés qui voudraient s'installer sur le territoire. Ce qui est intéressant en cas de succès ? C'est que ce modèle pourrait être dupliqué dans le département. »

« Il est fondamental d'embellir le territoire pour créer l'envie de s'y installer. »

Est-ce que la notion de 'beau' n'a pas été un peu trop oubliée dans le département, notamment parce qu'il dispose de nombreux atouts dans ce domaine ?

« On a tout. Nous avons un département naturellement beau. Un climat très agréable. Deux parcs naturels régionaux. On a beaucoup de force mais il faut parfois aussi être là où l'on ne nous attend pas. On a parlé d'embellir, il faut aussi être innovant, créatif. Avoir envie et être malin. C'est pour cela qu'il faut réfléchir ensemble à comment construire le Vaucluse de demain : autour des compétences du Département mais aussi de toutes les forces vives de ce territoire. Par exemple, essayer de transformer une partie de ces résidents secondaires -chefs d'entreprise, artistes, écrivains etc- en résidents permanents et en acteurs locaux. Plein de gens ayant connu des réussites en France où dans le monde ont choisi de vivre 1 à 3 mois dans le Vaucluse et nous voudrions qu'ils restent 6 mois ou 1 an ici. Nous avons d'ailleurs sollicité une partie d'entre eux dans le cadre d'un groupe de réflexion afin qu'ils travaillent avec nous sur des idées que nous n'aurions peut-être pas. »

Le domaine de la Culture en fait partie ?

« La Culture elle est à Avignon, c'est formidable. Elle est à Orange, c'est formidable. Mais je pense qu'elle doit être partout. Nous sommes un petit département où il est plutôt facile de se déplacer. Donc, il faudrait que la Culture irrigue tout le Vaucluse. Ici, 'Terre de festivals', le slogan de la Région Sud, prend tout son sens. C'est pour cela qu'il y a une forte implication du département dans ce secteur alors que ce

Ecrit par le 23 juillet 2024

n'est pas une de ses compétences directes. »

Et en termes de développement économique, notamment les problématiques de manque de foncier pour garder nos entreprises et en attirer de nouvelles ?

« L'idée c'est de conserver les entreprises du territoire en répondant à leurs besoins fonciers et aller chercher des entreprises exogènes qui n'ont pas forcément besoin de beaucoup d'espace. Il faut donc aller chercher ces entreprises et ces domaines d'activités qui pourraient être pertinents chez nous. [VPA \(Vaucluse Provence attractivité\)](#) fait déjà un très gros travail, mais il faut peut-être donner encore plus de moyen. Par contre, je ne suis pas sûre qu'il faille essayer des petites zones qui se ressemblent pour se faire concurrence entre les territoires. Il faut plutôt se compléter selon les spécificités des uns et des autres en organisant le territoire : la logistique vers la vallée du Rhône et ses autoroutes A7 et A9, l'agro-alimentaire vers le Comtat et le long de la Durance, les activités de pleine nature, le sport, le tourisme vert et le cinéma vers l'intérieur du département. Les élus doivent aussi être les ambassadeurs du territoire et ensuite les services techniques doivent concrétiser ces démarches dans le cadre de missions bien précises pour que ce développement que l'on cherche à mettre en place profite à tout le territoire. »

Quand on voit le nombre de Parisiens qui abandonnent tout pour venir s'installer dans la Région, le Covid peut être une chance pour ce département ?

« Il faut effectivement saisir cette opportunité et tirer le positif de cet événement. Ne pas se contenter que des mauvaises choses. Nous sommes à un tournant et il ne faut pas hésiter à capitaliser sur la notoriété du 'Vaucluse'. Le Vaucluse aujourd'hui est une marque reconnue. Quand on parle du Vaucluse, on sait de quoi on parle. Pour autant, pour attirer tous ces personnes, il faut leur donner les moyens de s'installer et c'est le haut débit qui entraîne tout le reste. »

« C'est aux élus de s'impliquer pour faire changer les choses. »

Vous semblez particulièrement motivée à la perspective d'un second mandat ?

« Un vrai travail de fond a été fait. Cela va se voir. Souvent le second mandat est important, car c'est un peu court pour réaliser les choses. Il est donc important d'avoir une continuité quels que soient les élus. Toutefois, il faut des élus suffisamment intelligents pour continuer ce qui a été entrepris. Les politiques qui arrivent et qui changent tout pour changer cela n'a pas de sens. Il faut de la constance mais il faut aussi accepter que l'on travaille pendant 6 ans et que s'il on est battu, quelqu'un d'autre en tirera les lauriers. L'important est de voir aboutir ses projets. »

« Je peux avoir des idées assez arrêtées mais je suis une femme de consensus. Il ne faut pas prendre les gens pour des imbéciles. Quand on prend le temps d'expliquer pourquoi il faut faire les choses de telles ou telles manières, in fine, ils l'acceptent beaucoup plus facilement. Par contre, c'est beaucoup de temps et d'énergie, c'est pour cela qu'il faut également être très persuadé de ce que l'on veut faire. Il faut y croire. »

Justement, comment gère-t-on cette dépense de temps et d'énergie quand on vient du privé où

Ecrit par le 23 juillet 2024

Le rythme de la prise de décision n'est pas forcément le même que dans l'action publique ?

« Oui, c'est toujours trop lent pour moi qui vient de la société civile (ndlr : elle a travaillé dans plusieurs agences de communication depuis 1987 avant de définitivement revenir sur Apt en 2006). Et c'est vrai que lorsque j'ai été élue, dans les premiers temps, j'ai eu du mal à m'acclimater à ce rythme. Il faut cependant comprendre que les procédures sont très lourdes et que lorsque l'on parle de l'échangeur de Bonpas ou du contournement de Coustellet il y a des études à faire en amont. On n'a pas forcément conscience de toutes les étapes nécessaires qu'il faut respecter lorsque l'on passe au niveau départemental ou régional. Mais c'est vrai qu'il pourrait y avoir un peu de simplification dans les process. Au final, je trouve que le temps est long et ce d'autant plus que mandat est court. »

On peut aussi avoir le sentiment que les administrations, les services de l'État, la réglementation constituent des freins à l'action de l' élu local ?

« Il y a le rôle des élus, avec d'un côté le politique, et de l'autre, l'administration, qu'il ne faut pas mélanger. En revanche, entendons-nous bien : ce sont les élus qui décident des politiques et qui impulsent les projets. Les services sont ensuite là pour les mener à bien. Les élus doivent fédérer mais aussi manager en suivant les projets pour s'assurer qu'ils seront menés à terme sans pour autant s'immiscer dans la bonne marche des dossiers. Je crois vraiment que c'est aux élus de s'impliquer pour faire changer les choses, même doucement. C'est aussi à eux d'aller défendre les dossiers car il ne faut pas que l'administration se substitue aux élus comme cela peut-être le cas dans certains grands services de l'Etat. En fait, pour moi, le politique dit où l'on va et l'administration dit comment on y va.»

« Quand je suis arrivée à la mairie un fonctionnaire m'a dit 'ici nous sommes les murs et vous, vous êtes les meubles'. Je n'ai pas vocation à être là tout le temps. Douze ans à la mairie c'est bien pour porter les projets mais je n'ai pas que cela dans la vie. »

Propos recueillis par Laurent Garcia

Combe de Lourmarin, importants travaux sur la RD 943 qui traverse le Luberon

Ecrit par le 23 juillet 2024



Le Conseil départemental de Vaucluse a débuté les travaux de réfection de la RD 943 au niveau de la Combe de Lourmarin, particulièrement sur les communes de Lourmarin, Bonnieux, Apt et Buoux. Ceux-ci ont débuté le 12 avril pour plus de deux mois. La route, construite il y a trente ans, et particulièrement la couche de roulement, montrent de réels signes d'usure dus à la fréquentation de la départementale avec 3 780 véhicules/jour, 5 670 en août et, à sa localisation, en fond de vallée soumise aux inondations gel et dégels.

Concrètement

De fait, 17 kilomètres seront ainsi revus, ainsi que les murets compris entre le Chemin de Lauzières, à Lourmarin et le carrefour avec la RD 943B (giratoire entrée Sud) d'Apt. Les travaux s'organisent en 4 phases.

Phase 1, depuis le 12 avril et pour trois semaines, entre Lourmarin et le carrefour avec la RD 36 : la RD 943 sera fermée à la circulation. Il sera impossible de circuler entre Lourmarin et Bonnieux pendant toute cette phase. L'ensemble de la circulation sera dévié par Cavillon (via les RD 900, RD 2 et RD 973).

Phase 2, entre le carrefour de la RD 36 et le carrefour de la RD 232 : fermeture de la RD 943 et déviation par Bonnieux (via les RD 232 et RD 36).

Ecrit par le 23 juillet 2024

Phase 3, entre le carrefour de la RD 232 menant à Bonnieux et le carrefour de la RD 232 menant à Saignon : circulation alternée sur la RD 943.

Phase 4, entre le carrefour de la RD 232 menant à Saïgon et le carrefour avec la RD 943B (giratoire entrée Sud) à Apt : fermeture de la RD 943 et déviation par Saïgon (via les RD 232 et RD 48).

L'opération dont l'estimation du coût est de 2,8M€ est entièrement financée par le Département.

Pour les poids lourds

Fermeture de la RD 943 entre le Chemin de Lauzières et le carrefour RD 943B / RD 943, pendant toute la durée du chantier (semaine et week-end), et déviation obligatoire par Cavaillon : pour les moins de 19 tonnes : via les RD 900, RD 938 et RD 973 en Vaucluse ; pour les plus de 19 tonnes : via Orgon, Sénas, Mallemort dans les Bouches-du-Rhône.

Déviation

Compte tenu de l'étroitesse de la chaussée, les travaux nécessitent la fermeture de la route en semaine, avec mise en place de déviations la circulation sera rétablie, uniquement pour les véhicules légers, tous les week-ends ainsi que les 13 et 14 mai prochains à l'occasion du week-end de l'Ascension.

Travaux de la RD 943 Combe de Lourmarin

Tracé des travaux de la RD 943

Déviatiion pour les véhicules légers pendant la phase 1

Déviatiion lors des travaux de la phase 1, de la RD 943

(Vidéo) Apt : Enedis mise sur les mobilités douces

Ecrit par le 23 juillet 2024



Enedis vient de lancer l'expérimentation d'un nouveau moyen de transport testé par l'un de ces techniciens à Apt. Il s'agit d'un vélo triporteur à assistance électrique qu'utilise désormais Yann Seveon, technicien à l'origine de cette initiative, affecté à la base opérationnelle locale du gestionnaire du réseau de distribution d'électricité.

« Conscient de l'impact écologique au quotidien de l'utilisation d'un véhicule thermique mais aussi de la difficulté de stationner dans le centre-ville d'Apt, je trouvais pertinent de tester l'utilisation, en toute sécurité, d'une solution mobilité douce pour nos interventions techniques, » explique ce dernier dont la mission est de préparer et mettre en œuvre des interventions et chantiers sur le réseau public de distribution électrique.

Utiliser un vélo électrique plutôt qu'un véhicule thermique

« A Apt cette année, plusieurs chantiers de renouvellement de câbles électriques voient le jour, explique Enedis. En préparant l'un de ces chantiers, le technicien s'est rendu compte que les nombreux trajets entre la base opérationnelle d'Enedis à Apt et le lieu du chantier, soit 3km, pourraient tout à fait se

Ecrit par le 23 juillet 2024

réaliser en vélo à assistance électrique. D'autant plus que ce trajet se ferait sur piste cyclable quasi intégralement. »

Encourager les initiatives des salariés et prendre en compte la réalité du terrain

« L'objectif aujourd'hui n'est pas de généraliser l'utilisation du vélo à assistance électrique pour tous les techniciens de l'entreprise, précise cependant Bertrand Girard en charge de la prévention chez Enedis. Il s'agit plutôt d'encourager des initiatives de salariés, de prendre en compte certaines réalités du terrain et de capitaliser sur ces expériences ».

En effet, sur Apt le groupe a tenu, avant tout, à tester l'initiative sur une intervention précise avec un trajet bien identifié et, surtout, que l'ensemble des conditions a été étudié pour que les déplacements puissent se faire en toute sécurité. « La prévention sécurité est une priorité chez Enedis », insiste Bertrand Girard

2° flotte électrique de France

Pour Enedis, cette initiative s'inscrit pleinement dans le développement de sa flotte de véhicules 'verts'. « L'engagement d'Enedis pour la mobilité électrique est une réalité, complète Emilie Blondel, chargée de missions à la direction territoriale du Vaucluse d'Enedis. Au-delà de notre flotte électrique qui est la deuxième en France, de nos missions de raccordement des bornes de recharge et notre accompagnement des projets des collectivités territoriales, on accompagne également des initiatives comme celle de Yann aujourd'hui »

Un engagement pour la mobilité électrique et la transition énergétique qui se traduit notamment par une forte implication d'Enedis afin d'accompagner de développement des réseaux de bornes de recharge. Premier acteur hexagonal dans ce domaine, Enedis rappelle que « l'essor considérable des véhicules électriques ou hybrides (essence/électricité) rechargeables devrait nécessiter l'installation de 700 000 bornes de recharge publiques et 6 millions de bornes privées d'ici à 2030 ».

Expérimentation en partenariat avec Syndicat d'énergie vaclusien

Dans ce cadre, Enedis pilote plusieurs expérimentations aux côtés de partenaires institutionnels ou industriels. Ainsi en Vaucluse, [la direction départementale dirigée depuis quelques mois par Sébastien Quiminal](#) porte un projet appelé 'aVEnir' aux côtés de 11 autres acteurs dont le SEV84 (Syndicat d'énergie vaclusien). Cette expérimentation vise à accompagner le véhicule électrique avec la nécessaire intelligence de sa recharge. Il a pour objectif de mettre au point différentes situations de pilotage de la recharge, en particulier la possibilité d'utiliser l'électricité de la batterie pour la réinjecter sur le réseau ou d'alimenter un autre usage par exemple.

« Pleinement engagée dans la transition écologique, Enedis est partenaire des acteurs de la mobilité électrique pour créer les conditions de son développement à grande échelle partout et pour tous », explique Pierre-Henry Marcelino, chef de projets mobilité électrique chez Enedis.